

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

29 MARS 1999

PROPOSITION DE LOI

organisant la répartition des compétences suite à l'intégration de la police maritime, de la police aéronautique et de la police des chemins de fer dans la police fédérale

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION TEMPORAIRE CHARGÉE DE L'EXAMEN DE LA PROPOSITION DE LOI ORGANISANT UN SERVICE DE POLICE INTÉGRÉ, STRUCTURÉ À DEUX NIVEAUX (1)

PAR
M. Patrick VAN GHELUWE

(1) Composition de la commission :
Président : M. Vanvelthoven (L.)

A. — Titulaires

C.V.P.	MM. De Crem, MMe Hermans, MM. Tant, Vanpoucke,	B. — Suppléants
P.S.	MM. Moureaux, Eerdekkens, Janssens,	M. Ansoms, Mme Creyf, , MM. Pieters, Van Eetvelt Mme Van Haesendonck,
V.L.D.	MM. Cortois, Dewael, Smets,	MM. Demotte, Dufour, Meureau, Minne,
S.P.	MM. Van Gheluwe, Vanvelthoven,	MM. Eeman, van den Abeelen, Mme Van den Poel-Welkenhuysen, Verwilghen,
P.R.L.-	MM. Maingain, Reynders,	MM. Bartholomeeusen, Delathouwer, De Richter,
F.D.F.		MM.de Donnéa, Duquesne, Michel, Ecolo
P.S.C.	Detremmerie,	MM. Lefevre, Maystadt,
V.B.	M. De Man,	MM. Annemans, Huyssentruyt,
Agalev/M. J.-P. Viseur		MM. Lowie, Tavernier.

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Van Hoorebeke

Voir:

- 2045 - 98 / 99:

— N° 1: Proposition de loi de MM. Vanvelthoven, Detremmerie, Ch. Janssens et Tant.

— N° 2: Amendements.

Voir aussi :

— N° 4: Texte adopté par la commission.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

29 MAART 1999

WETSVOORSTEL

**tot regeling van de bevoegdheden-
verdeling ingevolge de integratie van
de zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie en
de spoorwegpolitie in de federale politie**

VERSLAG

NAMENS DE TIJDDELIJKE COMMISSIE BELAST
MET HET ONDERZOEK VAN HET
WETSVOORSTEL TOT ORGANISATIE VAN
EEN GEÏNTEGREERDE POLITIEDIENST,
GESTRUCTUREERD OP TWEE NIVEAUS (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER Patrick VAN GHELUWE

(1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Vanvelthoven (L.)

A. — Vaste leden

C.V.P.	HH. De Crem, Mevr. Hermans, HH. Tant, Vanpoucke,
P.S.	HH. Moureaux, Eerdekkens, Janssens,
V.L.D.	HH. Cortois, Dewael, Smets,
S.P.	HH. Van Gheluwe, Vanvelthoven,
P.R.L.-	HH. Maingain, Reynders,
F.D.F.	
P.S.C.	H. Detremmerie,
V.B.	H. De Man,
Agalev/M. J.-P. Viseur	Agalev/H. J.-P. Viseur

B. — Plaatsvervangers

H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Pieters, Van Eetvelt, Mevr. Van Haesendonck,
HH. Demotte, Dufour, Meureau, Minne,
HH. Eeman, van den Abeelen, Mevr. Van den Poel-Welkenhuysen, Verwilghen,
HH. Bartholomeeusen, Delathouwer, De Richter,
HH. de Donnéa, Duquesne, Michel, H. Lefevre, Maystadt,
HH. Annemans, Huyssentruyt, HH. Lowie, Tavernier.

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Van Hoorebeke

Zie:

- 2045 - 98 / 99:

— N° 1: Wetsvoorstel van de heren Vanvelthoven, Detremmerie, Ch. Janssens en Tant.

— N° 2: Amendementen.

Zie ook :

— N° 4: Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 23 et 24 mars 1999.

I. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Van Gheluwe explique que le Conseil des ministres a décidé dès le 6 décembre 1996, en vue de mieux lutter contre la criminalité transfrontalière, de transférer les missions de police générale (à l'exception des missions d'inspection visant le respect des règles spécifiques de circulation) des polices aéronautique et maritime et de la police des chemins de fer, avec le personnel et les moyens nécessaires, à la gendarmerie.

C'est la loi du 17 novembre 1998 portant intégration de la police maritime, de la police aéronautique et de la police des chemins de fer dans la gendarmerie qui constitue le fondement légal du transfert de certains membres des trois services de police spéciale à la gendarmerie (future police fédérale).

La proposition de loi à l'examen vise à organiser la répartition des compétences entre la gendarmerie, d'une part, et les inspections aéronautique et maritime et le service d'inspection de la SNCB, d'autre part.

Les compétences sont réparties comme suit: les compétences de police générale sont dévolues exclusivement aux fonctionnaires de police de la police fédérale, alors que les compétences d'inspection sont attribuées aux fonctionnaires des divers services de contrôle (à savoir l'inspection aéronautique et aéroportuaire, le contrôle maritime et l'administration du transport ferroviaire).

Les fonctionnaires des services de contrôle précités ne disposeront donc plus, à proprement parler, de compétences de police. Ils n'auront plus non plus la qualité d'officier de police judiciaire. Dans le cadre de leurs compétences d'inspection, ils pourront encore rédiger des procès-verbaux lors d'infractions, mais il ne s'agit pas là de tâches de police au sens de la loi sur la fonction de police.

M. Van Hoorebeke demande si l'exécution normale des missions policières qui étaient anciennement imparties à la police maritime, à la police aéronautique et à la police des chemins de fer restent garanties.

La gendarmerie possède-t-elle le *know how* suffisant?

Dans ce cadre, il est très important de savoir combien de membres de ces services de police spécifiques

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft onderhavig wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 23 en 24 maart 1999.

I. — ALGEMENE BESPREEKING

De heer Van Gheluwe licht toe dat de Ministerraad reeds op 6 december 1996 beslist heeft om, met het oog op een betere bestrijding van de grensoverschrijdende criminaliteit, de algemene politieopdrachten (met uitzondering van de opdrachten inzake controle op het naleven van de specifieke verkeersregels) van de luchtvaart-, zeevaart- en spoorwegpolitie, evenals het daartoe vereiste personeel en middelen, over te dragen aan de rijkswacht.

De wet van 17 novembre 1998 houdende integratie van de zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie en de spoorwegpolitie in de rijkswacht, vormt de wettelijke grondslag voor de overgang van sommige leden van de drie bijzondere politiediensten naar de rijkswacht (later : de federale politie).

Dit wetsvoorstel strekt ertoe de bevoegdhedenverdeling tussen enerzijds de rijkswacht en anderzijds de luchtvaartinspectie, de inspectie van de zeevaart en de inspectiedienst van de NMBS te regelen.

De bevoegdheden worden aldus als volgt opgesplitst : de algemene politiebevoegdheden komen uitsluitend de politieambtenaren van de federale politie toe terwijl de inspectiebevoegdheden aan de ambtenaren van de diverse controlediensten (zijnde de luchtvaart- en luchthaveninspectiediensten, de scheepvaartcontrole en het bestuur van het spoorvervoer) worden toegekend.

De ambtenaren van de voornoemde controlediensten hebben dus geen eigenlijke politiebevoegdheden meer. Zij beschikken ook niet meer over de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie. In het kader van hun inspectiebevoegdheden kunnen ze bij inbreuken nog wel processen-verbaal opstellen maar dit zijn geen politieopdrachten bedoeld in de wet op het politieambt.

De heer Van Hoorebeke vraagt zich af of de normale uitvoering van de politieopdrachten die voorheen aan de zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie en de spoorwegpolitie toekwamen gewaarborgd blijft.

Is bij de rijkswacht hiervoor voldoende knowhow aanwezig ?

In dit kader is het van groot belang te vernemen hoeveel leden van die specifieke politiediensten ge-

ont demandé leur transfert à la gendarmerie.

Le président, M. Vanvelthoven précise que le nouveau régime peut impliquer que certains membres de l'ancienne police des chemins de fer qui souhaitent rester au sein de la SNCB, devront, dans certains cas, travailler à un endroit éloigné de leur domicile.

L'intervenant estime que cela est inadmissible sur le plan social. Il demande si le ministre de l'Intérieur peut demander à son collègue des Communications d'être attentif à ce problème social.

En ce qui concerne le transfert des membres des services de police spéciaux à la gendarmerie, le *vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur* fournit les chiffres ci-après:

1. police aéronautique et aéroportuaire: 31 + 4 emplois sont transférés à la gendarmerie; 31 + 2 membres de ces services de police ont posé leur candidature pour être transférés à la gendarmerie;

2. police maritime: 187 emplois ont été transférés à la gendarmerie; seuls 157 agents souhaitent passer à la gendarmerie;

3. police des chemins de fer : 158 emplois ont été transférés à la gendarmerie dont 147 seront occupés par des membres de ce service de police.

Les emplois vacants seront occupés par des membres de la gendarmerie.

M. Van Hoorebeke réplique que l'on ne peut pas dire que le transfert des services de police spéciaux à la gendarmerie soit un grand succès. Un problème risque surtout de se poser en ce qui concerne l'exécution des missions de la police maritime.

L'intervenant a appris que c'est à Anvers que ce problème se poserait avec le plus d'acuité. Comment le ministre compte-t-il résoudre ce problème?

Le ministre répond que les membres de l'ancienne police maritime habitent essentiellement à la côte. C'est la raison pour laquelle une grande partie d'entre eux n'a pas opté pour le transfert à la gendarmerie.

Il répète que l'on désignera des gendarmes pour occuper les emplois non pourvus. Ces gendarmes devront suivre une formation spéciale.

M. Tavernier s'enquiert de l'état d'avancement des protocoles destinés à régler la répartition des missions entre la gendarmerie et les trois services d'inspection.

En ce qui concerne la police maritime, on peut se demander si elle ne devrait pas plutôt être organisée

vraagd hebben om naar de rijkswacht over te gaan.

De voorzitter, de heer Vanvelthoven, stipt aan dat de nieuwe regeling tot gevolg kan hebben dat leden van de vroegere spoorwegpolitie die bij de NMBS wensen te blijven in sommige gevallen ver van hun woonplaats zullen tewerkgesteld worden.

Volgens de spreker is dat sociaal onaanvaardbaar. Hij vraagt of de minister van Binnenlandse Zaken zijn collega van Vervoer kan verzoeken voor dit sociaal probleem aandacht te hebben.

Met betrekking tot de overheveling van de leden van de bijzondere politiediensten naar de rijkswacht verstrekt de *vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken* volgende cijfers :

1. luchtvaartpolitie : 31 + 4 betrekkingen worden aan de rijkswacht overgedragen ; 31 + 2 leden van deze politiedienst hebben zich kandidaat gesteld om naar de rijkswacht over te gaan ;

2. zeevaartpolitie : 187 betrekkingen zijn naar de rijkswacht overgegaan ; slechts 157 leden wensen naar de rijkswacht over te stappen ;

3. spoorwegpolitie : 158 betrekkingen zijn overgedragen waarvan 147 zullen worden opgevuld door leden van deze politiedienst.

De vacante betrekkingen zullen door leden van de rijkswacht worden ingenomen.

De heer Van Hoorebeke replieert dat de overgang van de bijzonder politiediensten naar de rijkswacht geen groot succes kan genoemd worden. Vooral wat de uitvoering van de opdrachten van de zeevaartpolitie betreft dreigt er toch wel een probleem te rijzen.

De spreker heeft vernomen dat dit zich het scherpst zou stellen in Antwerpen. Hoe zal de minister dit probleem aanpakken ?

De minister antwoordt dat de leden van de vroegere zeevaartpolitie hoofdzakelijk aan de kust wonen. Dit is één van de redenen waarom een groot deel niet voor de rijkswacht heeft gekozen.

Hij herhaalt dat voor de resterende betrekkingen rijkswachters zullen worden aangewezen. Deze zullen echter een specifieke opleiding moeten volgen.

De heer Tavernier vraagt hoever het staat met de protocollen inzake taakverdeling tussen de rijkswacht en de drie inspectiediensten.

Wat de zeevaartpolitie betreft, rijst de vraag of de organisatie hiervan niet eerder moet gebeuren in het

dans le cadre de la police locale. Cette solution serait logique, dans la mesure où la définition de leur ressort au niveau local correspond au territoire d'un port.

Le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur répond que l'idée d'intégrer la police maritime dans le service de police local est défendable. Dans l'état actuel des choses, on a opté pour l'intégration dans la police fédérale afin d'avoir le maximum de garanties, compte tenu de la spécificité de ces missions policières.

La question pourra être réexaminée ultérieurement.

Le ministre explique ensuite que la proposition de loi à l'examen constitue la base légale pour la signature de protocoles en matière de répartition des missions.

Les négociations portant sur ces protocoles sont sur le point d'aboutir.

II. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté par 8 voix et une abstention.

Art. 2

M. Vanpoucke estime que la notion de «côté piste» est définie de manière assez curieuse.

Le ministre précise que la terminologie utilisée est celle de la Convention du 7 décembre 1944 relative à l'aviation civile internationale, signée à Chicago.

L'article 2 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 3

L'article 3 ne donne lieu à aucune observation et est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 4

M. Vanpoucke fait observer qu'aux termes de l'article 38, § 2, alinéa 2, proposé, les procès-verbaux dressés par les fonctionnaires asservis de l'administration de l'aéronautique doivent être transmis *sur-le-champ* au procureur du Roi compétent, alors que, selon l'article 15, qui contient une disposition analogue concernant le contrôle maritime, ces procès-verbaux doivent être envoyés *dans les quinze jours* au procureur du Roi. Comment s'explique cette différence?

kader van de lokale politie. Dit zou logisch zijn voor zover de lokale gebiedsomschrijving samenvalt met een haven.

De vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken antwoordt dat het een verdedigbaar standpunt is de zeevaartpolitie in de lokale politiedienst te integreren. In de huidige stand van zaken werd geopteerd voor de federale politie om de grootst mogelijke waarborgen te hebben gelet op de specificiteit van die politieopdrachten.

Dit kan in de toekomst herbekeken worden.

De minister legt vervolgens uit dat onderhavig wetsvoorstel de wettelijke basis vormt voor het afsluiten van de protocollen inzake taakverdeling.

De onderhandelingen over deze protocollen kunnen binnenkort worden afgerond.

II. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Artikel 1 wordt aangenomen met 8 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2

Volgens *de h. Vanpoucke* wordt het begrip «luchtzijde» op een nogal eigenaardige wijze gedefinieerd.

De minister antwoordt dat de terminologie overgenomen werd uit het Verdrag van 7 december 1944 inzake de internationale burgerlijke luchtvaart, ondertekend te Chicago.

Artikel 2 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Artikel 3 wordt zonder bespreking aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 4

De h. Vanpoucke wijst erop dat volgens het voorgestelde artikel 38, § 2, tweede lid, de processen-verbaal van de beëdigde ambtenaren van het bestuur van de luchtvaart *onverwijld* aan de bevoegde procureur des Konings moeten worden overgezonden terwijl volgens artikel 15 - artikel dat een gelijkaardige bepaling invoert met betrekking tot de scheepvaartcontrole - de processen-verbaal *binnen 15 dagen* aan de procureur des Konings moeten worden bezorgd. Waarom dit onderscheid?

Le ministre précise que, dans le premier cas, la transmission peut se faire immédiatement, alors que dans les cas visés à l'article 15, il est possible que le contrevenant ne se trouve pas en Belgique.

L'objectif poursuivi dans les deux cas est toutefois que les procès-verbaux soient transmis dans les délais les plus brefs.

L'article 4 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 5 à 11

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 12

M. Van Hoorebeke s'enquiert de la portée des mots «agents chargés du contrôle de la navigation».

L'intervenant formule également des réserves au sujet de l'alinéa 2, qui confère au Roi le pouvoir de déterminer la structure hiérarchique au sein de cette catégorie d'agents.

Par le passé, l'application qui a été faite d'une disposition similaire (lors de la reprise de la Régie des transports maritimes par la police maritime) a engendré des problèmes.

Le ministre répond que les mots «agents chargés du contrôle de la navigation» font référence au service distinct qui sera créé et qui sera composé des agents de la police maritime qui ne sont pas passés à la gendarmerie, des agents de l'inspection maritime et des agents du service des jaugeages.

Le ministre fait ensuite observer que, strictement parlant, l'alinéa 2 de cet article est superflu. C'est de toute façon au Roi qu'il appartient de déterminer la structure hiérarchique au sein de ce service.

L'article 12 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 13

Répondant à *Mme Hermans*, *le ministre* précise que l'expression «rôles d'équipage» (alinéa 1^{er}, 1^o) vise les registres du personnel.

M. Cortois demande si la décision des agents chargés du contrôle de la navigation relative à l'enrôle-

De minister legt uit dat in het eerste geval de overzending onmiddellijk kan gebeuren terwijl het in de gevallen beoogd door artikel 15 mogelijk is dat de overtreden zich niet in België bevindt.

Het is echter in beide gevallen de bedoeling dat de processen-verbaal zo spoedig mogelijk worden overgezonden.

Artikel 4 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 5 tot 11

Deze artikelen worden zonder bespreking aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 12

De h. Van Hoorebeke vraagt uitleg over de draagwijdte van de woorden «de met de scheepvaartcontrole belaste ambtenaren».

De spreker heeft ook bedenkingen bij het tweede lid dat de Koning toelaat de hiërarchische structuur binnen die categorie ambtenaren te bepalen.

De toepassing dat in het verleden van een gelijkaardige bepaling werd gemaakt (namelijk bij de overname van de Regie voor Maritiem Transport door de zeevaartpolitie) heeft tot problematische situaties geleid.

De minister antwoordt dat de woorden «de met de scheepvaartcontrole belaste ambtenaren» verwijst naar de afzonderlijke dienst die zal worden opgericht en die zal bestaan uit de ambtenaren van de zeevaartpolitie die niet naar de rijkswacht zijn overgegaan, de ambtenaren van de zeevaartinspectie en de ambtenaren van de dienst scheepsmeting.

De minister merkt vervolgens op dat het tweede lid strikt genomen overbodig is. De hiërarchische structuur binnen die dienst vaststellen komt de Koning in elk geval toe.

Artikel 12 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 13

Op de vraag van *mevr. Hermans* legt *de minister* uit dat met het woord «monsterrollen» (eerste lid, 1^o) de personeelsregisters worden bedoeld.

De h. Cortois vraagt of de beslissing van de met de scheepvaartcontrole belaste ambtenaren met betrek-

ment et au dérèglement des marins implique également une autorisation d'embarquement et de débarquement.

Dans l'affirmative, n'est-ce pas en contradiction avec le fait que le contrôle frontalier reste de la compétence exclusive de la police fédérale?

Le ministre fait observer que le contrôle frontalier ne relève pas des compétences des agents chargés du contrôle de la navigation. Il reste de la compétence de la police fédérale. Celle-ci pourra toutefois utiliser les données en possession des agents concernés pour vérifier si ces marins réunissent les conditions pour entrer dans le pays ou le quitter.

Le fait d'avoir fait l'objet d'un dérèglement réglementaire ne signifie toutefois pas que l'on est autorisé à entrer dans le pays. Cette question relève exclusivement du contrôle frontalier.

M. Tavernier s'étonne que l'exécution de la saisie judiciaire de navires ou de bateaux de navigation intérieure (alinéa 1^{er}, 4^e) relève de la compétence des agents chargés du contrôle de la navigation.

Il estime qu'il s'agit là d'une mission de la police fédérale.

Le vice-premier ministre précise qu'il s'agit uniquement de l'exécution de la saisie, conformément au titre en question.

Pour retenir le bateau ayant fait l'objet de la saisie, l'agent en question devra évidemment faire appel à la police fédérale.

M. Cortois demande si la disposition de l'alinéa 1^{er}, 4^e, vise l'exécution d'une saisie judiciaire conformément à l'article 1468 du Code judiciaire.

Le vice-premier ministre répond par l'affirmative.

M. Cortois demande s'il s'indique, dans ce cas, de confier cette mission à des agents n'ayant aucune compétence policière et ne pouvant exercer aucune contrainte.

Le vice-premier ministre souligne que l'exécution d'une saisie n'est jamais faite par des agents de police. Ceux-ci veillent uniquement à faire respecter la saisie.

M. Cortois demande ensuite si la disposition figurant à l'alinéa 1^{er}, 6^e, signifie que le règlement de la circulation est soustrait aux compétences des services de police.

king tot het aan- en afmonsteren van zeelieden ook een toelating tot in- en ontschepen inhoudt.

Botst dit in bevestigend geval niet met het feit dat de grenscontrole voorbehouden blijft aan de federale politie?

De minister antwoordt dat de grenscontrole niet ressorteert onder de bevoegdheden van de met de scheepvaartcontrole belaste ambtenaren. Dit blijft een opdracht voor de federale politie. De federale politie zal wel gebruik kunnen maken van de gegevens van de betrokken ambtenaren om na te gaan of deze zeelieden voldoen aan de voorwaarden om het land binnen te komen of te verlaten.

Het feit dat men reglementair afgemonsterd heeft, houdt echter niet de toelating in om het land binnen te komen. Dit komt enkel de grenscontrole toe.

De heer Tavernier verbaast er zich over dat het uitvoeren van het gerechtelijk beslag op zee- en binnenschepen (eerste lid, 4^e) een opdracht is voor de met de scheepsvaartcontrole belaste ambtenaren.

Volgens hem moet die de federale politie toekomen.

De vice-eerste minister antwoordt dat het enkel gaat over het uitvoeren van het beslag conform de desbetreffende titel.

Om te verhinderen dat het schip waarop beslag werd gelegd wederrechtelijk vertrekt zal de betrokken ambtenaar uiteraard een beroep moeten doen op de federale politie.

De heer Cortois vraagt of met de bepaling van het eerste lid, 4^e, het uitvoeren van een gerechtelijk beslag overeenkomstig artikel 1468 van het Gerechtelijk Wetboek wordt bedoeld.

De vice-eerste minister antwoordt bevestigend.

De heer Cortois vraagt of het dan wel raadzaam is die opdracht toe te vertrouwen aan ambtenaren zonder politieke bevoegdheden die geen dwang kunnen uitoefenen.

De vice-eerste minister beklemtoont dat het uitvoeren van een beslag nooit door politieambtenaren gebeurt. Enkel het doen eerbiedigen van het beslag is een politieke bevoegdheid.

De heer Cortois vraagt vervolgens of uit het eerste lid, 6^e, moet worden afgeleid dat de verkeersregeling aan de bevoegdheid van de politiediensten wordt ontrokken.

Le vice-premier ministre répond que le règlement de la circulation concerne l'amarrage de bateaux, l'éclusage de bateaux, etc.

Il s'agit donc d'un règlement administratif.

L'article 13 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 14 et 15

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 16

M. Van Hoorebeke fait observer que l'article 99 de la proposition de loi à l'examen abroge la loi du 27 septembre 1842 sur la police de la navigation.

L'intervenant demande s'il existe dès lors encore une base légale permettant de conférer au Roi le pouvoir de fixer les redevances et de déterminer les prestations pour lesquelles elles seront dues.

Le vice-premier ministre indique que l'article 16 introduit précisément une nouvelle base légale pour la fixation de ces redevances.

M. Tavernier estime que cet article accorde un pouvoir très étendu au Roi.

Il admet que les montants des redevances soient fixés par le Roi.

Le Parlement doit toutefois connaître les prestations qui donneront lieu à la perception de redevances.

Le vice-premier ministre précise que l'article 16 signifie que le Roi ne peut pas fixer de redevances qui ne correspondent pas à des prestations.

Le Roi peut, en revanche, décider que certaines prestations ne doivent pas donner lieu à la perception de redevances.

S'il devait y avoir contestation sur le point de savoir si une prestation déterminée par le Roi est bel et bien une prestation au sens de la loi, l'arrêté royal contesté pourrait être attaqué devant le Conseil d'Etat.

En réponse à la question posée à ce sujet par *M. Cortois*, *le vice-premier ministre* confirme que cet article entraînera la suppression des droits de police maritime.

De vice-eerste minister antwoordt dat de verkeersregeling betrekking heeft op het aanmeren van schepen, het doorlaten van schepen door sluizen enz.

Het gaat dus om een administratieve regeling.

Artikel 13 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 14 en 15

Deze artikelen worden zonder besprekking aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 16

De heer Van Hoorebeke wijst erop dat artikel 99 van onderhavig wetsvoorstel de wet van 27 september 1842 over de politie der zeevaart opheft.

De spreker vraagt of er hierdoor nog wel een wettelijke basis is om de Koning de bevoegdheid toe te kennen de retributies vast te stellen en de prestaties aan te wijzen waarvoor die verschuldigd zullen zijn.

De vice-eerste minister legt uit dat artikel 16 precies een nieuwe wettelijke basis invoert voor de vaststelling van die retributies.

Volgens *de heer Tavernier* wordt hierdoor een verregaande bevoegdheid aan de Koning verleend.

Hij is het ermee eens dat de hoogte van de retributies door Hem wordt vastgesteld.

Het Parlement moet echter weten voor welke prestaties dit zal gebeuren

De vice-eerste minister preciseert dat artikel 16 betekent dat de Koning geen retributies kan vaststellenwanneer daar geen prestatie tegenover staat.

De Koning kan wel beslissen dat sommige prestaties niet moeten gepaard gaan met de inning van een retributie.

Indien een betwisting zou bestaan over de vraag of een door de Koning aangewezen prestatie een prestatie is in de zin van de wet kan het desbetreffende koninklijk besluit voor de Raad van State worden aangevochten.

De vraag van *de heer Cortois* of de zeevaartpolitierechten ingevolge dit artikel vervallen wordt door de *vice-eerste minister* bevestigend beantwoord.

L'intervenant précédent fait observer que le produit de ces droits est estimé à 130 millions de francs. Le Trésor devra donc se passer de ces recettes, ce qui se concilie mal avec une politique rigoureuse.

M. Cortois présentera un amendement afin de régler ce problème (cf. l'amendement n° 1 visant à insérer un article 21bis).

L'article 16 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 17

M. Cortois demande ce qu'il y a lieu d'entendre par «zone maritime».

Le vice-premier ministre explique qu'il s'agit en l'occurrence d'espaces marins qui sont définis par une loi ou une convention internationale.

Il renvoie, à titre d'exemple, au projet de loi relative à la zone économique exclusive de la Belgique en mer du nord (Doc. n° 1902/1).

M. Van Hoorebeke demande si l'article 17 signifie que la police fédérale n'est pas compétente dans les ports.

Le ministre précise que la réglementation portuaire est une compétence régionale, mais que les compétences purement policières sont exercées exclusivement par l'État fédéral.

M. Van Hoorebeke souligne que la région flamande a toujours contesté la compétence policière sur les voies navigables. Ce problème a-t-il été résolu entre-temps?

Selon *le ministre*, la région flamande ne revendique plus cette compétence.

L'article 17 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 18

MM. Tavernier et Cortois demandent quelle est la portée du membre de phrase «le contrôle du respect des lois et règlements d'application (...) aux abords de l'eau».

Le vice-premier ministre fait observer que cette disposition vise le contrôle de situations qui ont un rapport avec l'eau mais qui ne se présentent pas sur l'eau.

Selon *M. Cortois*, c'est la police locale qui est compétente pour les situations concernant le domaine public aux abords de l'eau.

De vorige spreker stipt aan dat de opbrengst van die rechten op 130 miljoen frank kan worden geraamd. De Schatkist zal dus deze inkomsten derven. Dit is geen voorbeeld van zorgvuldig beleid.

De heer Cortois zal een amendement indienen om dit probleem te regelen (zie amendement nr. 1 tot invoeging van een artikel 21bis).

Artikel 16 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 17

De h. Cortois vraagt wat onder het begrip «maritieme zone» wordt verstaan.

De vice-eerste minister legt uit dat het hier om zeegebieden gaat die bij wet of internationale conventie omschreven worden.

Hij verwijst bij wijze van voorbeeld naar het wetsontwerp betreffende de exclusieve economische zone van België in de Noordzee (Stuk nr. 1902/1).

De heer Van Hoorebeke vraagt of artikel 17 betekent dat de federale politie geen bevoegdheid heeft binnen de havens.

De minister antwoordt dat de havenreglementering een gewestelijke bevoegdheid is maar dat de zuivere positionele bevoegdheden enkel de federale staat toezielen.

De h. Van Hoorebeke merkt op dat het Vlaamse Gewest steeds de positionele bevoegdheid op de bevaarbare waterwegen heeft beweerd. Is voor dat probleem intussen een oplossing gevonden?

Volgens *de minister* maakt het Vlaamse Gewest geen aanspraak meer op die bevoegdheid.

Artikel 17 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 18

De hh. Tavernier en Cortois vragen wat de draagwijdte is van de zinsnede «het toezicht, ... rond het water».

De vice-eerste minister merkt op dat hiermee het toezicht op watergebonden situaties wordt bedoeld die zich niet op het water voordoen.

Volgens *de h. Cortois* is de zonale politie bevoegd voor situaties betrekking hebbende op het openbaar domein rond het water.

Le vice-premier ministre reconnaît que la police locale peut, en l'occurrence, verbaliser mais souligne que cette faculté n'exclut pas la compétence de la police fédérale.

Cet article accorde à la police fédérale une compétence spécifique en ce qui concerne les situations en rapport avec l'eau (par exemple, l'enrôlement, l'accostage des navires), et ce, afin de garantir l'efficacité du contrôle du respect des lois et règlements d'application sur l'eau.

M. Tavernier demande si le contrôle frontalier effectué par la police fédérale portera également sur les membres d'équipage qui restent à bord.

Le vice-premier ministre souligne qu'un navire qui a pénétré dans les eaux territoriales de la Belgique se trouve en Belgique. La police fédérale est dès lors habilitée à effectuer un contrôle. Ce n'est que si le navire devait mouiller en dehors des eaux territoriales que la police ne pourrait pas intervenir (sauf s'il s'agit d'un navire battant pavillon belge).

L'article 18 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 19

M. Van Hoorebeke estime que l'article 19 confère des pouvoirs très étendus à la police fédérale. En vertu de l'alinéa 1^{er}, 2^o, celle-ci peut en effet monter à tout moment à bord des navires et des bateaux.

En vertu du 4^o, elle ne peut pénétrer dans la partie destinée au logement sans l'autorisation de l'occupant, mais, sur certains types de caboteurs, le pont fait partie du logement.

M. Tavernier demande si, en ce qui concerne la fouille du chargement (alinéa 1^{er}, 5^o), il ne risque pas d'y avoir un conflit de compétence avec les services douaniers.

Les compétences de la police fédérale et celles des douanes sont-elles clairement délimitées?

Le vice-premier ministre précise que l'article 19 concerne une compétence de police que ne possèdent pas les services douaniers.

M. Tavernier estime que la douane peut également fouiller le chargement et prélever des échantillons.

Le vice-premier ministre répond que les compétences des services douaniers concernent les droits dus à l'exportation et à l'importation.

De vice-eerste minister geeft toe dat de lokale police hier een verbaliserende bevoegdheid heeft. Maar dit sluit de bevoegdheid van de federale politie niet uit.

Dit artikel kent een specifieke bevoegdheid toe aan de federale politie voor watergebonden situaties (bijvoorbeeld het aanmonsteren, het aanleggen van schepen) en dit met de bedoeling het toezicht op de wetten en reglementen die van toepassing zijn op het water doeltreffend te laten gebeuren.

De h. Tavernier vraagt of de grenscontrole door de federale politie ook gebeurt ten aanzien van de bemanningsleden die aan boord blijven.

De vice-eerste minister wijst erop dat een schip dat de Belgische territoriale wateren is binnengevaren zich in België bevindt. Dus is de federale politie bevoegd om te controleren. Enkel wanneer het schip voor anker zou liggen buiten de territoriale wateren kan de politie niet optreden (tenzij het een schip onder Belgische vlag zou betreffen).

Artikel 18 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 19

De h. Van Hoorebeke meent dat artikel 19 een zeer ruime bevoegdheid toekent aan de federale politie. Zij kan namelijk volgens het eerste lid, 2^o, te allen tijden schepen en vaartuigen betreden.

Volgens het 4^o kan het gedeelte bestemd als woning niet zonder toestemming van de bewoner betreden worden maar bij sommige types van kustvaartuigen maakt de brug deel uit van de woning.

De h. Tavernier vraagt of er met betrekking tot het onderzoek van de lading (eerste lid, 5^o) geen bevoegdheidsconflict met de douanediensten kan rijzen.

Is er tussen de federale politie en de douane een duidelijke bevoegdheidsafbakening?

De vice-eerste minister licht toe dat artikel 19 een politiebevoegdheid betreft waarover de douanediensten niet beschikken.

Vogens *de h. Tavernier* kan de douane toch ook de lading onderzoeken en monsters nemen.

De vice-eerste minister antwoordt dat de bevoegdheden van de douanediensten betrekking hebben op de rechten die bij invoer- of uitvoer moeten betaald worden.

La fouille de la cargaison effectuée en vue de vérifier si de la drogue n'y est pas dissimulée est une compétence policière.

L'article 19 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 20 et 21

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 21bis (*nouveau*)

M. Cortois et consorts présentent un amendement (n° 1, Doc. n° 2045/2) tendant à insérer un article 21bis, qui prévoit que le Roi fixe les montants des redevances liées aux prestations, déterminées par Lui, des agents de la police des eaux.

L'auteur renvoie à la discussion de l'article 16.

Cet amendement est adopté à l'unanimité.

Art. 22

M. Cortois demande si l'article 22 signifie que la surveillance de la pêche dans la zone des trois milles sera exercée par les agents chargés du contrôle de la navigation.

La police fédérale qui constate une infraction dans cette zone doit-elle d'abord demander l'autorisation au contrôle de la navigation avant de pouvoir intervenir?

Le vice-premier ministre précise que les deux services sont compétents: la police fédérale intervient lorsqu'il sera question d'infractions d'ordre policier, alors que le contrôle de la navigation sera compétent lorsqu'il s'agira, par exemple, d'un problème de navigabilité ou de non-respect des rôles d'équipage.

L'article 22 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 23 à 26

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés par 6 voix et 3 abstentions.

Het onderzoeken van de lading op drugs is bijvoorbeeld een politieke bevoegdheid.

Artikel 19 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 20 en 21

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 21bis (*nieuw*)

De h. Cortois cs. dient een amendement nr. 1 (Stuk nr. 2045/2) in ertoe strekkend een artikel 21bis in te voegen. Hierin wordt bepaald dat de Koning de retributies vaststelt die verschuldigd zijn voor de door Hem aangewezen prestaties van de ambtenaren van de politie te water.

De indiener verwijst naar de besprekking van artikel 16.

Dit amendement wordt éénparig aangenomen.

Art. 22

De h. Cortois vraagt of artikel 22 betekent dat de visserijwacht in de driemijlzone door de met de scheepvaartcontrole belaste ambtenaren zal worden uitgeoefend.

Moet de federale politie die in die zone een inbreuk vaststelt eerst de toelating vragen aan de scheepvaartcontrole alvorens zij kan optreden?

Volgens *de vice-eerste minister* zijn beide diensten bevoegd : de federale politie zal optreden als er sprake is van politiegebonden inbreuken terwijl de scheepvaartcontrole bevoegd is wanneer er zich bijvoorbeeld een probleem van zeewaardigheid of van niet-naleven van de monsterrollen stelt.

Artikel 22 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 23 tot 26

Deze artikelen worden zonder opmerkingen aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 27

M. Van Hoorebeke demande si la police maritime exerce actuellement la compétence visée à cet article. Dans le cadre de la nouvelle structure, cette compétence sera-t-elle transférée purement et simplement aux agents chargés du contrôle de la navigation?

Le vice-premier ministre précise que les compétences de la police maritime étaient autrefois plus étendues. Par le passé, il fallait également vérifier si la personne qui voulait contracter un engagement maritime n'avait pas été accusée d'un délit ou d'un crime.

L'on ne peut plus procéder à ce contrôle, étant donné qu'une telle accusation ne peut empêcher l'intéressé de conclure un contrat de travail.

L'article 27 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 28

M. Van Hoorebeke fait observer qu'il n'y a aucune uniformité dans les interventions des commissaires maritimes vis-à-vis des passagers clandestins.

Le commissaire maritime d'Anvers fait, par exemple, preuve d'une grande rigueur et s'oppose au débarquement de passagers clandestins.

Cette attitude est quelquefois lourde de conséquences pour l'armateur, du fait que le bateau ne peut lever l'ancre.

Des directives spécifiques seront-elles données pour éviter de telles situations à l'avenir?

Le vice-premier ministre estime qu'il s'agit précisément là d'un des grands avantages de la réforme à l'examen. Celle-ci permettra d'imposer une réglementation uniforme.

Le vice-premier ministre répond par l'affirmative à la question de *M. Tavernier* tendant à savoir si les compétences des services de la capitainerie du port relèveront désormais du contrôle de la navigation.

L'article 28 est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Articles 29 à 107

Ces articles sont adoptés par 6 voix et 3 abstentions.

Art. 27

De h. Van Hoorebeke vraagt of de bevoegdheid waarvan sprake in dit artikel momenteel aan de zeevaartpolitie is toegekend. Wordt die bevoegdheid in de nieuwe structuur zonder meer overgedragen aan de met de scheepvaartcontrole belaste ambtenaren?

De vice-eerste minister legt uit dat het bevoegdheidspakket van de zeevaartpolitie voorheen ruimer was. In het verleden diende men ook na te gaan of de persoon die een verbintenis wegens scheepsdienst wou aangaan niet beticht werd van een wanbedrijf of misdaad.

Die controle mag niet meer worden uitgevoerd omdat beschuldigd worden van een wanbedrijf of een misdaad niet kan verhinderen dat de betrokkenen een arbeidsovereenkomst afsluit.

Art. 27 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 28

De h. Van Hoorebeke stipt aan dat het optreden van de waterschouten ten aanzien van verstekelingen allesbehalve eenvormig is.

De waterschout van Antwerpen stelt zich bijvoorbeeld zeer streng op en weigert verstekelingen van boord te laten gaan.

Dit geeft soms zware problemen voor de rederij omdat het schip niet kan vertrekken.

Zullen specifieke richtlijnen worden uitgevaardigd om in de toekomst dergelijke situaties te voorkomen?

De vice-eerste minister is van oordeel dat dit precies een van de grote voordelen van deze hervorming is. Deze zal toelaten een eenduidige regeling op te leggen.

De vraag van *de h. Tavernier* of de bevoegdheden van de havenkapiteindiensten voortaan onder de scheepvaartcontrole zullen ressorteren wordt door *de vice-eerste minister* bevestigend beantwoord.

Artikel 28 wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 29 tot 107

Deze artikelen worden aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, est adopté par 6 voix et 3 abstentions.

Le rapporteur,

P. VAN GHELUWE

Le président,

L. VANVELTHOVEN

*
* *

Het gehele wetsvoorstel, zoals gewijzigd, wordt aangenomen met 6 stemmen en 3 onthoudingen.

De rapporteur,

P. VAN GHELUWE

De voorzitter,

L. VANVELTHOVEN